Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

XI

LA DÉVOTION MARIALE DES INDIENS AU CANADA

par

GONTRAN LAVIOLETTE, O.M.I.
Institut de Missiologie
(Université d'Ottawa).

SOMMAIRE. — PREMIÈRE PÉRIODE : 1535-1700; DEUXIÈME PÉRIODE : 1700-1840; TROISIÈME PÉRIODE : 1840-1954.

L'ÉPOPÉE missionnaire du Canada fut définitivement marquée d'une empreinte mariale depuis le jour où Jacques Cartier, fixant à un arbre l'image de la Sainte Vierge, près de Quebec, y établissait le premier lieu de pèlerinage à Marie en Nouvelle-France.

PREMIÈRE PÉRIODE (1535-1700)

La première intervention de Marie dans l'histoire du Canada eut lieu en 1535, alors que Jacques Cartier implorait le secours de Notre Dame pour préserver les équipages de sa flottille du fléau du scorbut. Au confluent des rivières Lairet et Sainte-Croix (aujourd'hui le village de Saint-Charles), Jacques Cartier et ses hommes imploraient, par le chant de l'Ave Maris Stella, la Sainte Vierge de les secourir; les Indiens, curieux, les entouraient; l'un d'eux, sans doute sous l'inspiration de la Sainte Vierge, leur enseigna un remède efficace contre le mal.

Soixante-dix années s'écoulent avant la fondation de la première colonie française, à la baie Sainte-Marie, en Acadie, par Samuel de Champlain, en 1605. La tradition rapporte que Champlain enseigna le chapelet aux indigènes; les premiers missionnaires développèrent chez eux la dévotion mariale avec grand succès. En effet, près d'un siècle plus tard, Diéreville pourra écrire d'eux : « *Ils portaient tous un chapelet en manière de Scapulaire.* » C'est bien là que nous pouvons trouver l'origine d'une pratique universelle chez les missionnaires au Canada, Récollets, Jésuites et plus tard, Oblats de Marie-Immaculée, Montfortains et prêtres séculiers.

Les missionnaires Jésuites fixés à Québec recoururent à Marie pour hâter la conversion des indigènes. Le 8 décembre 1635, tous les missionnaires Jésuites s'engagaient par un vœu, à *célébrer douze fois la messe... en l'honneur de son Immaculée Conception, promettant en outre, si l'on érige quelque église ou chapelle...* (de la faire) *dédier à Dieu sous le titre de l'Immaculée Conception pour obtenir la conversion de ces peuples par l'entremise de sa Sainte Mère.*

La première chapelle des Trois-Rivières, érigée en 1636, fut immédiatement placée sous le vocable de « La Conception ».

Les Franciscains Récollets, évangélisant les Hurons de l'Ontario depuis 1615, ne purent obtenir de conversions avant 1624, alors que par l'intercession de la Très Sainte Vierge, la récolte de maïs des

indigènes fut préservée de la destruction. Les Indiens de Caragouha étaient menacés de famine, à cause des pluies torrentielles qui inondaient leur pays. En vain offrirent-ils des sacrifices à leurs dieux. Le chef de la bourgade s'adressa alors aux Pères Le Caron et Viel qui firent une procession au chant des litanies de la Sainte Vierge. Le soleil perça les nuées et trois semaines de beau temps permirent à la récolte de mûrir. Les conversions au Christianisme se firent désormais sans difficulté à Caragouha.

Les Jésuites succédèrent aux Récollets; en 1635, les Pères Jean de Brébeuf, Antoine Daniel et Ambroise Davost, s'engagèrent par le même vœu que leurs confrères de Québec, des Trois-Rivières et de Tadoussac. En 1637 ils construisirent la résidence Sainte-Marie, dans le sud de l'Ontario actuel, où s'élève aujourd'hui le célèbre sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens. L'essor des conversions y fut si grand, qu'en 1649, on comptait dans cette région plus de 8.000 Hurons baptisés.

Les Relations des Jésuites rapportent au moins une vingtaine de faveurs, conversions ou guérisons obtenues par les indigènes, à cause de leur grande dévotion mariale.

Le Père Pierre Chaumonot, Jésuite, fondait la première congrégation de la Sainte Vierge en Amérique, en 1653, chez les Hurons réfugiés à l'extrémité de l'Ile d'Orléans; en l'été 1654, les congréganistes Hurons écrivaient à la congrégation de Paris, envoyant un collier de 5.000 perles pour être déposé devant la statue de Notre Dame; en même temps, ils envoyaient une dédicace rédigée en langue Huronne sur une feuille d'écorce de bouleau. En 1656, les membres de la congrégation, amenés captifs par les Iroquois, comptèrent plusieurs martyrs dans leurs rangs.

La Vénérable Kateri Tekakwitha, qui vécut de 1656 à 1608 manifesta un profond amour marial, et une grande dévotion au chapelet.

En 1694, notons la fondation d'une des plus anciennes missions indiennes du pays et aussi une des plus connues : Notre-Dame de Lorette, chez les Hurons, résidant au nord de la ville actuelle de Québec.

Avant la fin du régime français en Amérique, les missionnaires de la Nouvelle-France avaient prêché les gloires et les privilèges de Marie aux peuplades indigènes de toute la région sise entre la vallée l'Ohio, et les bouches du Mississipi, en Louisiane.

L'effort missionnaire de la Nouvelle-France, chez les indigènes, s'était porté sur une vaste région divisée aujourd'hui en cinq provinces : la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario. Les missionnaires s'étaient même rendus sur les rives de la Baie d'Hudson pour y prêcher l'Évangile et les gloires de Marie.